

Séance 2 : Le 11 septembre 2001

Vécus en direct et quasiment en temps réel par des centaines de millions de téléspectateurs sur la planète, les attentats terroristes du 11 septembre 2001 ont provoqué un immense traumatisme amplifié par la multiplicité des moyens de communication. Cet événement majeur marque le début du XXI^{ème} siècle et l'avènement d'un nouvel ordre géopolitique mondial.

- Comment les attentats se sont-ils déroulés ?

- Quelles ont été les conséquences des attentats du 11 septembre 2001 dans le monde ?

I – 11 septembre 2001 : le récit des événements

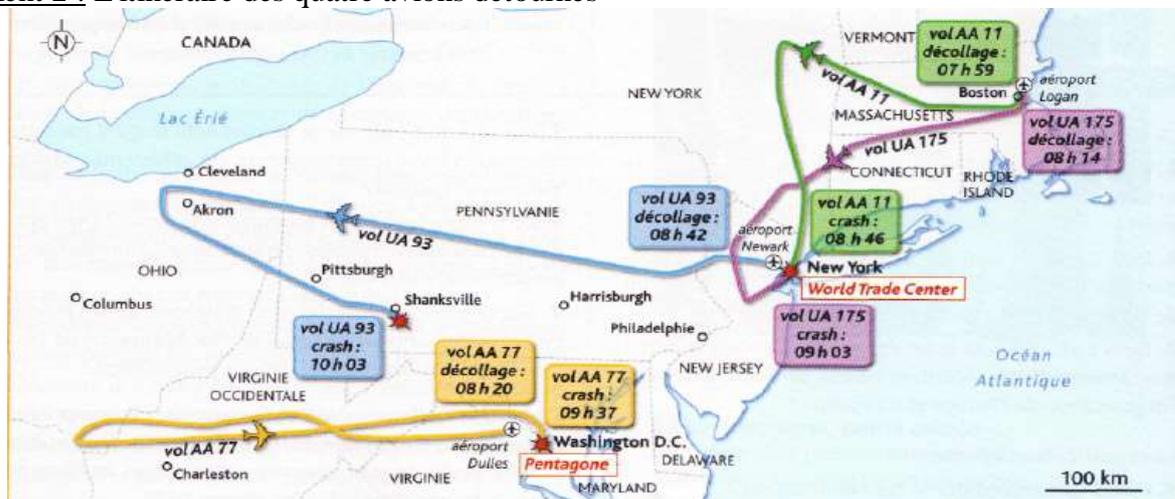
Mardi 11 septembre 2001 : quatre avions de ligne sont détournés par des terroristes islamiques. Deux d'entre eux percutent et détruisent les tours jumelles du *World Trade Center* à New York. Les États-Unis sont littéralement frappés au cœur.

Le Monde.fr : http://www.lemonde.fr/11-septembre/article/2011/09/11/le-11-septembre-2001-minute-par-minute_1570727_1569588.html

Document 1 : 19 heures 03 - Le vol UA 175 vient percuter la tour sud du World Trade Center



Document 2 : L'itinéraire des quatre avions détournés



Document 3 : Messages du 11 septembre 2001

<p><i>Extrait de l'enregistrement de la conversation téléphonique entre Melissa Doi, prise au piège du 83^e étage de la Tour Sud du World Trade Center après le crash du vol 175, et les services d'urgence de la ville de New York.</i></p> <p>Mélissa D. : « Je vais mourir n'est-ce pas ? Je vais mourir ! Opérateur 911 : Non, non, non, non, Madame, priez. Nous allons rester positifs. Il faut s'entraider pour que nous puissions évacuer tout le monde. Restez calme, restez calme, restez calme, restez calme. Vous faites ce qu'il faut. MELISSA D. : Mon dieu c'est tellement chaud. Je brûle ! » Cité par <i>Liberation.fr</i> 18 juin 2006</p>	<p>DON'T LEAVE THE BUILDING. ONE OF THE TRADE TOWERS JUST FELL. PLEASE BE CAREFUL. LOVE YOU - TIFFANY (<i>Ne quitte pas l'immeuble. Une des tours du World Trade Center vient de tomber. Fais attention s'il te plaît. Je t'aime. Tiffany</i>)</p> <p>Messages échangés le 11 septembre 2001 à New York et cités par <i>wikileaks.org</i></p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Document 4 : Bilan humain et matériel des attentats

<ul style="list-style-type: none">• Nombre total de victimes : 2 973 morts et près de 2 700 blessés• Nombre total de victimes au Pentagone : 125 morts et 106 blessés• Nombre de passagers et d'employés des compagnies aériennes dans les avions : 246• Pompiers de New York morts dans les opérations de secours : 343• Nombre de policiers morts : 60• Nombre de personnes portées disparues : 24• Quantité de gravats : 1 800 000 tonnes• Coût des opérations de sauvetage, de nettoyage et de sécurisation du site : 14 milliards de dollars <p>Mémorial de Caen, d'après le <i>Rapport de la commission d'enquête sur les attentats du 11 septembre 2001</i>.</p>

Document 5 : Les principaux acteurs du 11 septembre 2001 George W. Bush et Oussama Ben Laden

<p>Les attaques délibérées et meurtrières qui ont été perpétrées contre notre pays étaient plus que des actes de terrorisme, c'étaient des actes de guerre. [...] Ce sont la liberté et la démocratie qui ont été attaquées.</p> <p><i>Extrait du discours de George W. Bush, président des États-Unis d'Amérique, 12 septembre 2001</i></p>	
	<p>Voilà l'Amérique remplie de terreur du nord au sud et d'est en ouest. [...] Je jure par Dieu que l'Amérique ne connaîtra plus jamais la sécurité tant que la Palestine ne la connaîtra et tant que les armées occidentales athées ne quitteront pas les terres saintes.</p> <p><i>Extrait de la déclaration d'Oussama Ben Laden, chef du réseau terroriste Al-Qaïda, à la chaîne de télévision Al Jazira, 7 octobre 2001.</i></p>

A - Un acte de guerre soigneusement préparé et coordonné

1) Doc. 1. Pourquoi cette image retransmise en direct sur les chaînes de télévision du monde entier est-elle particulièrement spectaculaire ?

- La diffusion planétaire de l'événement, son caractère tragique (majesté des tours du World Trade Center, attaque par des avions de ligne utilisés comme projectiles), la force des images transmises en direct et regardées en temps réel par des millions de téléspectateurs, ont eu un formidable effet amplificateur et ont rendu l'événement particulièrement spectaculaire.
- Le choix des terroristes d'attaquer les tours jumelles est aussi (d'abord ?) un choix médiatique fondé sur la répétition : après l'impact sur le premier immeuble, il était évident que toutes les caméras du monde se tourneraient vers le WTC et filmeraient en direct l'assaut sur la deuxième tour. De récentes études montrent que seulement 6 photographies ont été utilisées par la presse pour les unes des 11 et 12 septembre et que 41 % des journaux américains ont choisi la même photographie, celle du vol 175 percutant la tour sud du WTC ici présentée.
- On pourra interroger l'instrumentalisation des médias par les acteurs de l'événement, le rapport des médias à l'événement, la place donnée au spectateur et au témoin de l'événement.

- 2) Doc. 2. Montrez que les attentats du 11 septembre ont été conçus comme un acte de guerre.
- Quatre avions de ligne sont détournés entre leurs décollages (de 7 h 59 à 8 h 42) et leurs crashes (de 8 h 46 à 10 h 03) ; les objectifs (WTC, Pentagone, Maison Blanche – sans succès pour ce dernier objectif) sont ciblés ; les terroristes, infiltrés de longue date, ont été soigneusement formés au pilotage (voir les témoignages sur la vie de Mohamed Atta).
 - Il s'agit bien d'une opération préparée soigneusement, comme un acte de guerre.
- 3) Docs 1 et 2. Expliquez le caractère symbolique des cibles choisies par les terroristes.
- Le World Trade Center – magnifique ensemble architectural dominant la presqu'île de Manhattan dédié à l'activité économique et commerciale –, le Pentagone – site stratégique du commandement militaire américain –, la Maison Blanche – domicile du président des États-Unis et lieu de pouvoir emblématique s'il en est –, sont autant de symboles de la puissance américaine universellement connus et reconnus comme tels.

B – Un bilan immédiat :

- 4) Doc. 3. Quels sentiments ces différents messages traduisent-ils ?
- Ces différents messages traduisent le désespoir, la terreur et l'inquiétude
- 5) Docs 3 et 4. Comment peut-on qualifier le bilan humain et matériel des attentats du 11 septembre 2001 ?
- Le bilan humain et matériel des attentats du 11 septembre est énorme (3000 morts). Il se situe au niveau des pertes humaines, des destructions, mais aussi de l'impact psychologique sur la population des États-Unis.
- 6) Doc. 5. Que veulent exprimer George W. Bush et Oussama Ben Laden dans leurs déclarations ?
- George W. Bush exprime le point de vue de la victime agressée. Il désigne les attentats du 11 septembre 2001 comme autant d'« actes de guerre ». Il considère qu'à travers la nation américaine, « ce sont la démocratie et la liberté qui ont été attaquées ». Oussama Ben Laden quant à lui, chef du réseau terroriste à l'origine des attentats, justifie l'agression par des motifs politiques (paix en Palestine) et religieux (départ des troupes américaines, qualifiées d'« athées », d'Arabie saoudite).

II - L'impact du 11 septembre 2001 sur la politique internationale :

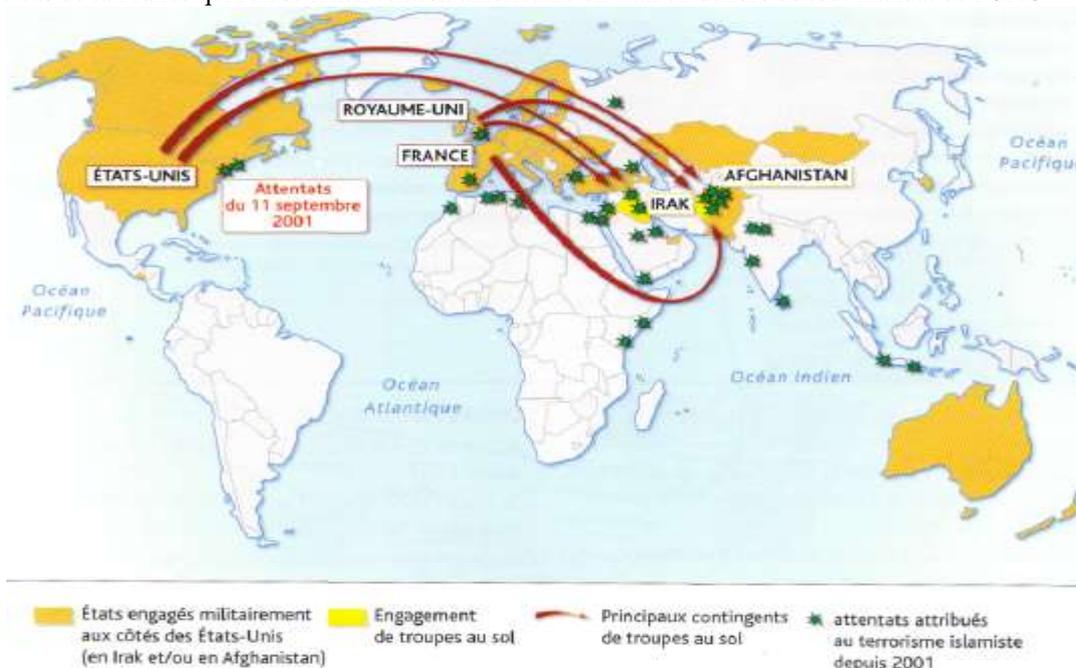
Avec les attentats contre le World Trade Center et le Pentagone, les États-Unis ont découvert avec frayeur leur vulnérabilité. Oussama Ben Laden revendique les attentats du 11 septembre 2001 et appelle à la « guerre sainte » contre les États-Unis. Pour l'administration de George W. Bush, le terrorisme s'impose comme la principale menace qu'il faut éradiquer.

Document 6 : Discours de George W. Bush au Congrès, 20 septembre 2001

Le 11 septembre, les ennemis de la liberté ont commis un acte de guerre contre notre pays. Les Américains ont connu des attaques-surprises, mais jamais auparavant contre des milliers de civils. Tout cela nous est arrivé en un seul jour, et la nuit est tombée sur un monde différent, un monde où la liberté elle-même fait l'objet d'une attaque. Notre guerre contre la terreur commence par Al-Qaïda, mais elle ne se termine pas là. Elle ne se terminera que lorsque chaque groupe terroriste capable de frapper à l'échelle mondiale aura été repéré, arrêté et vaincu. Nous consacrerons toutes les ressources à notre disposition - tous les moyens diplomatiques, tous les outils du renseignement, tous les instruments des forces de l'ordre, toutes les influences financières et toute arme nécessaire de guerre - à la dislocation et à la défaite du réseau terroriste mondial. Nous poursuivrons les nations qui assurent une aide ou un asile au terrorisme. Chaque pays, dans chaque région, doit maintenant prendre une décision. Ou bien vous êtes avec nous, ou bien vous êtes avec les terroristes. Cette lutte est celle du monde entier. C'est une lutte de civilisation. C'est la lutte de tous ceux qui croient au progrès et au pluralisme, à la tolérance et à la liberté.

Document 7 : La guerre contre le terrorisme depuis 2001

Certains États n'appartiennent qu'à l'une des deux coalitions militaires engagées dans les affrontements avec Al-Qaïda et ses alliés. C'est le cas de la France qui refuse l'intervention américaine en Irak en dehors de tout mandat de l'ONU.



Document 8 : Le président Bush justifie sa volonté d'intervenir en Irak

Le régime irakien [...] nourrit une profonde haine pour l'Amérique et ses amis. Il a aussi aidé, formé et abrité des terroristes, y compris les agents d'Al-Qaïda. Le danger est évident [...].

Certains membres permanents du Conseil de sécurité (de l'ONU) ont annoncé publiquement qu'ils opposeraient leur veto à toute résolution qui forcerait l'Irak à désarmer. Ces États évaluent comme nous le danger existant, mais n'ont pas notre résolution à y faire face. [...] Le Conseil de sécurité ne s'est pas montré à la hauteur de ses responsabilités ; nous assumerons les nôtres.

Les nations libres ont le devoir de défendre leurs peuples en s'unifiant contre la violence.

Discours du président George W. Bush à la nation, le 17 mars 2003.

Document 9 : Vue du camp de prisonniers de Guantanamo (Cuba)

Les méthodes employées par l'armée américaine à Guantanamo, le caractère arbitraire des arrestations sans droit à la défense, ont participé au désaveu des États-Unis dans l'opinion publique internationale.



Document 10 : La stratégie du président Barack Obama dans la guerre contre le terrorisme

L'élection du 44^e président des États-Unis s'est accompagnée d'une redéfinition de la guerre contre le terrorisme.

Le président américain a confirmé, lors d'un congrès d'anciens combattants à Atlanta, lundi 2 août, ce qu'il avait promis devant les marines de Camp Lejeune le 27 février 2009, peu après son entrée à la Maison Blanche : la « mission de combat américaine en Irak » sera close le 31 août 2010. [...] Cette conviction, solidement ancrée chez Barack Obama, que l'Amérique s'est, après le 11 septembre, partiellement trompée de guerre, souffre pourtant d'un paradoxe : le pari du retrait d'Irak est en effet complété par le pari d'un *surge*¹ en Afghanistan. [...] Reste que la présence de l'OTAN en Afghanistan ne semble pour le moment guère permettre de mener à bien cette lutte contre Al-Qaïda. Au contraire, elle sert d'aimant aux rebelles et légitime l'insurrection talibane aux yeux d'une population égarée dans trois décennies de guerre.

Le Monde, 3 août 2010.

1 Surge : déferlement, montée en puissance. Ici employé comme envoi massif de renforts.

A- La réponse aux attentats du 11 septembre 2001 :

1) Doc. 6. Quels sont les arguments de George W. Bush pour déclencher la guerre au terrorisme? Quelles formes cette guerre devrait-elle prendre ?

- Les arguments de George W. Bush sont les suivants :
 - les terroristes sont les ennemis de la liberté ;
 - ils ont commis un acte de guerre contre les États-Unis ;
 - il faut éradiquer le terrorisme international d'Al-Qaïda et les États qui les soutiennent (« États voyous »)
 - la lutte engagée est une lutte de civilisation (référence à Samuel Huntington et à son « Choc des civilisations », ouvrage-guide pour les néoconservateurs américains dont George W. Bush et les principaux membres de son administration se réclament).
- Cette guerre doit être, selon George W. Bush, une guerre mobilisant tous les moyens (diplomatiques, militaires, de renseignement, de sécurité, financiers) nécessaires à la victoire du « monde libre ».

2) Doc. 7. Comment la guerre contre le terrorisme se manifeste-t-elle ?

- La guerre contre le terrorisme se manifeste par l'engagement massif de troupes occidentales coalisées en Afghanistan et en Irak.
- La riposte des réseaux se reconnaissant dans l'action d'Al-Qaïda se concrétise par la poursuite des attentats islamistes dans tout « l'arc de crise » (Maghreb, Machrek), en Asie (Pakistan, Inde, Indonésie), en Afrique de l'Est, et en occident (attentats de Londres, de Madrid).

3) Docs 6 et 7. Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'un conflit généralisé ?

- Il s'agit d'un conflit généralisé car il concerne ou touche de nombreux territoires ; la structuration d'Al-Qaïda en réseaux se réclamant d'elle, mais autonomes quant à leurs actions (exemple : AQMI – Al-Qaïda pour le Maghreb islamique), démultiplie les risques d'attentats partout dans le monde ; les coalitions alliées des États-Unis, à géométrie variable (la France ne prend pas part aux combats en Irak) sont importantes et engagent d'énormes moyens dans la guerre contre le terrorisme.

B- L'action internationale des États-Unis depuis le 11 septembre 2001:

4) Doc. 8. Comment George W. Bush justifie-t-il l'intervention américaine en Irak ? Pourquoi cette action a-t-elle été contestée ?

- George W. Bush justifie sa volonté d'intervenir en Irak par « la profonde haine » que porterait le régime irakien à l'encontre des États-Unis et l'aide apportée à Al-Qaïda.
- Cette action a été contestée :
 - sur le plan du droit international : menacés d'un veto français à l'ONU, l'administration Bush a décidé de rassembler une coalition en dehors de tout mandat de l'ONU afin d'attaquer l'Irak ;
 - sur le terrain des motifs avancés par les États-Unis et leurs alliés pour justifier cette guerre : la participation du régime irakien à des activités terroristes islamistes, son soutien à Al-Qaïda, ne sont absolument pas prouvés, bien au contraire. Il est aujourd'hui avéré que la possession d'armes de destruction massive par le régime de Saddam Hussein n'était qu'un énorme mensonge destiné à obtenir le soutien des opinions publiques.

5) Docs 9 et 10. Comment l'action internationale de l'administration Bush est-elle perçue ?

- L'action internationale de l'administration Bush est très mal perçue à l'extérieur des États-Unis. En occident, la guerre d'Irak est massivement rejetée car considérée comme illégitime (nombreuses manifestations et mouvements de protestation) ; les arrestations arbitraires de Musulmans sur le sol américain, l'absence de droits accordés aux prisonniers du Camp Delta, les mauvais traitements qui leur sont infligés, choquent les citoyens.
- De plus, cette situation tend encore plus les relations entre les États coalisés d'une part, et les populations civiles des pays en guerre, premières victimes des conflits, d'autre part. Celles-ci peuvent considérer que leur pays est occupé par des troupes étrangères et être tentées de se jeter dans les bras des terroristes.

6) Doc. 10. Pourquoi peut-on parler de changements majeurs dans la nouvelle stratégie américaine avec l'arrivée au pouvoir du président Obama ?

- Le candidat Barack Obama avait axé ses propositions en matière de politique étrangère sur l'opposition à l'intervention américaine en Irak et sur la fermeture du camp de Guantanamo.
- Une fois élu, le nouveau président des États-Unis annonce le retrait prochain des troupes américaines d'Irak (décidé par l'administration de George W. Bush avant la fin de son mandat), mais d'une intensification des efforts militaires en Afghanistan.
- Là résident les changements majeurs dans la nouvelle stratégie des États-Unis. À noter que le Camp Delta de Guantanamo n'a toujours pas été fermé, malgré les promesses électorales de Barack Obama.

Synthèse : À partir de vos réponses et de vos connaissances, rédigez deux paragraphes :

- Le premier concernant comment les attentats se sont déroulés ;
 - Le second expliquant pourquoi ces attentats constituent une rupture importante dans les relations internationales.
-
- L'attaque terroriste du 11 septembre 2001, perpétrée par une poignée de kamikazes, a consisté à utiliser des avions de ligne américains et à les transformer en bombes volantes contre des symboles de la puissance américaine, le cœur de Manhattan et le Pentagone à Washington. Les horaires choisis visaient à utiliser au maximum l'effet de surprise puisque les détournements des avions ont été quasi simultanés et à faire le plus de victimes possible : en début de matinée, les deux tours du World Trade Center étaient occupées par des milliers d'employés et le Pentagone était en pleine activité. L'effondrement des tours jumelles est dû à leur ossature en acier qui a été rongé par le feu, entraînant un immense nuage de poussière sur New York et renforçant le sentiment d'une catastrophe sans précédent. L'attaque du 11 septembre 2001 montre au monde entier la capacité de nuisance des actions terroristes menées par des kamikazes fanatisés.
 - Le retentissement est d'autant plus grand que c'est l'Amérique, première puissance mondiale, qui est atteinte et dans des lieux symboliques, le cœur de la puissance financière et le centre stratégique de l'armée américaine.
 - Imprévisible, cette menace terroriste ne concerne pas le seul territoire américain, mais toute forme de présence des États-Unis dans le monde et aussi tous les pays alliés aux États-Unis. Elle oblige à repenser entièrement les stratégies de défense des pays concernés et à s'engager dans un combat de type nouveau, contre des groupuscules dispersés dans le monde, des organisations structurées en nébuleuses et capables, comme le montre la préparation du 11 septembre, d'infiltrer longtemps à l'avance leurs combattants dans les pays visés.

Sources complémentaires parmi une infinité d'autres...

Théorie du complot... [rue89 fait le point](#).

Le 11 septembre n'a pas changé le monde : [Article de P.Boniface, spécialiste des relations internationales](#).

11-Septembre, qu'est-ce qui a changé ? [Article du Monde diplomatique](#).

Synthèse : Depuis 2001 : ordre ou désordre international ?

I - L'unilatéralisme des États-Unis :

Élu en novembre 2000 sur un programme réaffirmant la toute-puissance des États-Unis dans un ordre mondial sous domination américaine, George W. Bush voit ses convictions renforcées par le choc des attentats du 11 septembre 2001. Face à une agression ayant touché au cœur les États-Unis, le président dénonce « l'Axe du mal » composé « d'États voyous » et déclare la guerre au terrorisme. L'Afghanistan, refuge d'Oussama Ben Laden et d'Al-Qaïda, est attaqué en octobre 2001. Le régime des talibans qui gouvernait le pays est renversé en décembre 2001.

En mars 2003, inaugurant le concept de « guerre préventive », les États-Unis et ses alliés attaquent l'Irak, soupçonné à tort de détenir des armes de destruction massive. C'est la fin du régime de Saddam Hussein. Cette intervention, contestée par la France et la Russie, est décidée en dehors de l'ONU.

Barack Obama, premier afro-américain élu à la présidence des États-Unis en 2008 (réélu en 2012), infléchit fortement la politique extérieure de son prédécesseur : davantage à l'écoute de ses alliés, il défend une vision du monde fondée sur le multilatéralisme. Il prend également acte de l'enlèvement américain en Afghanistan en intensifiant l'effort de guerre en Irak en mettant fin à l'intervention des États-Unis dans ce pays.

II - Autres acteurs, nouveaux enjeux :

Les années 2000 voient également l'affirmation de nouvelles puissances sur la scène internationale. La Chine étend son influence économique et diplomatique dans le monde : les Jeux olympiques de Pékin, malgré de nombreuses contestations, ont été la vitrine du « miracle chinois ». Avec la Chine, l'Inde et le B Brésil tiennent une place de plus en plus importante dans les négociations internationales.

L'Union européenne élargie à 27 membres, profondément divisée sur le plan géopolitique, peine à dépasser la simple dimension économique pour s'affirmer comme une puissance diplomatique et militaire à part entière.

La Russie, héritière de la puissance soviétique, mais fragilisée sur le plan intérieur (guerre en Tchétchénie), tente à nouveau de peser face à l'ancien adversaire américain.

Le monde doit faire face à des enjeux majeurs : inégal développement, prolifération du SIDA, développement durable. L'ONU (voir séquence Éducation civique), les États apparaissent de moins en moins capables d'apporter une réponse efficace aux menaces qui pèsent sur la planète. Acteurs légaux (ONG, opinion politique mondiale (voir séquence Éducation civique)) et acteurs illégaux (mafias, réseaux terroristes) participent de plus en plus à l'organisation du monde actuel.

Définitions :

-**Al-Qaïda** : mot arabe signifiant littéralement *la base*. Mouvement islamiste, fondé par Oussama Ben Laden en 1987, qui lutte par le terrorisme contre l'ingérence des pays occidentaux dans la politique du Proche et Moyen-Orient.

-**Géopolitique** : ensemble des rapports de force entre différents acteurs (États, mouvement politique, systèmes d'alliances...) sur un espace dont la taille est variable (ville, pays, région du monde, planète).

-**Guerre préventive** : conflit déclenché contre un adversaire qui menace de vous attaquer.

Multilatéralisme : mode d'organisation internationale basé sur une coopération entre les États.

-**ONG** (Organisation non gouvernementale) : organisation d'intérêt public. Elle ne dépend ni d'un État, ni d'une institution internationale.

-**Talibans** : fondamentalistes religieux musulmans. Au pouvoir en Afghanistan de 1996 à 2001, ils instaurent un régime fondé sur une vision très rigide de l'Islam.